

Paris, rue du Bac, 104.

1861, Février 10

Mon Révérend Père

Pendant mon absence dans les Pyrénées on a laissé chez moi
ici deux volumes pour lesquels je vous dois mes plus vifs remerciements. Le
1^{er} est "memorie dell'osservatorio del collegio Romano d. C. S. G... dall'anno 1857 al
1859", VIII—80 p. Ce volume est broché et il se trouve au feuillet détaché les n°^s xix
et xx du même ouvrage, c'est-à-dire, les pages 165—160, de sorte qu'il me manque
de la page 80 à la page 165, et probablement quelques feuilles posterieures à la
feuille xx, car celle-ci est datée 3 Maggio 1860. Je serais bien heureux de pouvoir
compléter tout ce que vous avez publié sur l'Astronomie.

L'autre ouvrage que je dois à vos bonnes mœurs vivement intéressé, et, sauf les
colonnes de chiffres, je l'ai lu d'un bout à l'autre sans pouvoir m'en détacher.
C'est votre "Misura della base sulla via Appia". Cet ouvrage marque une ère
nouvelle dans l'art de mesurer les bases, et mériterait de provoquer une
nouvelle mesure d'un grand arc du méridien que nous pourrions aujourd'hui
prolonger jusqu'au désert en Algérie. Mais la géodésie n'est malheureusement
qu'avec peu d'avantage chez les Français.

Je n'ai rien à vous offrir qui soit comparable à vos beaux travaux,
mais je vous prie d'accepter les ouvrages et opuscules suivants que je vous
envoierai par la poste. Si l'on ne peut pas les accepter à la Nonciature de S. S.:
1. Mon édition Ethiopienne du prophète Hermas pour la bibliothèque de
notre savante Compagnie. 2. le tirage à part d'un art. des Annales des
voyages sur le livre suivant: 3. Géodésie d'une portion de la Haute Ethiopie;
1er fascicule. 4. Une brochure de M. Radau sur la planète problématique:
Cet ex^{re} vous est offert par son auteur. 5. quatre ex^{re} de mes obs^s. Sur la
dernière éclipse totale.

Je vous enverrai plus tard la suite de ma géod. éth. dont je viens
de recevoir la 4^e feuille. Je regrette ce long retard, mais quand on publie
à ses propres frais des ouvrages qui ne se vendent pas, on ne peut pas
marcher bien vite.

Nous sommes en désaccord pour expliquer la vraie nature des
protubérances roses; mais terram dedit disputationibus coram, et je
crois pouvoir ajouter et astria. Mais la vérité j'aurai de nos paisibles
discussions. Malgré mes aviditions sur ce phénomène encore si obscur, je le
abandonnerais bien volontiers si je pouvais à ce prix arrêter le serrrement des
cercles qui semble envelopper notre Père humain. Il est bien difficile de ne
pas songer à la triste politique des jours quand on écrit à Rome, et tout en
priant le bon Dieu de ne pas lui donner avec de carrière pour faire à vos beaux
travaux je vous prie d'agréer l'assurance de ma haute et respectueuse
considération

au R. P. Secchi, corr^t del' Institut.

Antoine D'Abbadie

Po

du
jor
185.
X
de t
feu
cou

colo
C'a
nou
nou
pro
que

mai
lus
not
vor
fer
Cet
der

de
à o
ma
pro
cro
Dij
abs
ave
pas
pri
tre
cou

de